

Le « medical training » de votre chien

Comment lui apprendre à se laisser soigner avec plaisir

Ce guide vous a été remis suite à une consultation de « medical training ».
Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser à nos assistantes ou à un vétérinaire.
N'oubliez pas que la règle est simple : le chien doit vouloir apprendre ! A vous de le motiver !

Pourquoi entraîner son chien ? Simplement parce que cela vous permettra de faire les soins de base (brossage, nettoyage des yeux...) sans stress ni pour le chien, ni pour le propriétaire.

Les leures

Le leurre consiste à faire accepter une stimulation au chien en « détournant » son attention de manière à ce que cela devienne pour lui normal. Elle peut être utilisée pour l'apprentissage du brossage, la coupe des griffes, la mise en place d'une collerette ou d'une muselière, le bruit de la tondeuse, l'apprentissage de la cage de transport, voire une prise de sang.

Le principe est simple : on donne des friandises au chien et, en parallèle, on effectue la manipulation recherchée. Il est indispensable que les friandises aient une grande appétence pour le chien. Autre impératif : les séances doivent être assez courtes (une dizaine de friandises maximum par séance) mais répétées régulièrement dans le temps. Pour le brossage par exemple :

Dans l'idéal, il faut être deux mais cela peut se faire seul. Une personne donne des friandises pendant que l'autre brosse le chien. Au début c'est très progressif. Si lorsque l'on approche la brosse, le chien se retourne, on cesse le geste mais aussi la distribution de friandises. Dès que le chien se reconcentre sur les friandises, on recommence. Le but est de ne plus avoir de réaction du chien au contact de la brosse. Une fois que c'est le cas, on peut donner 1 coup de brosse, puis 2, 3... Au bout de quelques séances, on peut essayer les pattes, le cou, la queue, la tête... Toujours sur le même principe.

Lorsque l'on est seul, l'idéal est d'avoir un distributeur de croquettes automatiques.

Voici la vidéo d'une séance de brossage (la première) pour un chiot.

<https://www.youtube.com/watch?v=Bfv4BY4VCAC>

Pour la coupe des griffes

On procède de la même manière. On commence par habituer le chien à se laisser prendre la patte sans essayer de la retirer puis on approchera le coupe-griffes avant de le retirer. Enfin, on finit par couper les griffes.

Ici, une vidéo faite par Sophia YIN, une vétérinaire américaine sur un chien agressif. C'est en anglais mais les images sont parlantes.

<https://www.youtube.com/watch?v=WWZUcLfHXLE>



Apprentissages et associations positives autour de la collerette et de la muselière

Il s'agit d'habituer le chien à la collerette ou à la muselière de manière à ce que cela devienne aussi naturel qu'un collier ou une laisse pour votre chien. Même si votre chien n'est pas méchant, si un jour il a mal ou si vous prenez les transports en communs, la muselière pourra être indispensable. Pour la collerette, si vous faites castrer votre chien à la clinique, elle lui sera nécessaire. N'hésitez pas à venir en chercher une avant le jour de la chirurgie.

Ici, deux vidéos pour vous montrer comment apprendre au chien le port de la collerette et une sur le port de la muselière.

<https://www.youtube.com/watch?v=7-j8hr3q-D8&feature=youtu.be>

<https://www.youtube.com/watch?v=ZAlviuKIQAk&t=3s>

Apprentissage de la caisse de transport

Il s'agit ici de demander au chien d'être sage et de ne pas paniquer dans un espace clos, potentiellement fermé. Il s'agit donc d'apprendre, en douceur, au chien à aller dans la caisse de son plein gré et à ne pas paniquer lorsqu'elle est fermée. Les indications de la cage de transport sont multiples. Il s'agit du seul moyen vraiment sécurisé de faire voyager son chien en voiture, elle peut servir de niche d'intérieur (ce qui permet de fermer le chien pendant de courtes périodes lorsque l'on en a besoin), elle peut être utilisée, suite à une chirurgie orthopédique pour garder le chien au repos.

Lorsqu'elle sert de niche pour le chien, la cage de transport doit être un refuge pour le chien, un endroit où il se sent bien. Elle doit être placée dans un endroit calme mais pas trop isolé de manière à ce que le chien soit au calme mais pas seul.

Pour apprendre à votre chien à apprécier la cage de transport, il faut procéder par étapes. La première étape consiste à l'encourager à entrer dans la cage sans crainte. Pour cela, la cage doit rester, sans la porte, à l'endroit où elle sera ensuite. Tous les jours, ne pas hésiter à mettre des friandises dans la cage pour motiver votre chien à y aller. Il est même possible de lui donner sa ration dans la cage. Vous pouvez aussi associer un ordre (« dans la cage », « kennel » ...). Une fois que votre chien va volontiers dans sa cage, vous pouvez rajouter la porte en la laissant ouverte. Ensuite, vous pouvez l'encourager à y rester en lui donnant des friandises pendant qu'il est dans la cage ou en lui laissant un Kong fourré avec de la pâte à Kong. Progressivement, le temps de fermeture de la cage sera de plus en plus long, en votre présence puis avec des absences très courtes (30 secondes, 1 mn) puis de plus en plus longues.

A terme, la cage doit devenir pour lui un sanctuaire. Il est possible de s'en servir comme caisse de transport mais surtout de l'emmener avec vous en déplacement comme une « maison » portable.

Ici, une vidéo de démonstration :

https://www.youtube.com/watch?v=iHV4KGIbe9I&feature=player_detailpage



Les apprentissages par essai / erreur

Il s'agit ici de provoquer le comportement désiré chez le chien et de le récompenser. On ignore les comportements non désirés. Les séances d'entraînements doivent être régulières (1-2-3... fois par jour) mais courtes ! Maximum 2-3 minutes pour un chiot de moins de 3-4 mois, 5 minutes au-delà. Après, c'est à vous de savoir détecter le moment où votre chien se lasse. Dans l'idéal, les récompenses doivent être alimentaires et doivent avoir une forte appétence pour le chien ! Croquettes pour un chien très gourmand, mais pour les chiens plus difficiles, ne pas hésiter à proposer des friandises plus appétentes (type Coachies) voire des knackies ou du jambon. Il est important que la récompense arrive très rapidement après la bonne exécution, idéalement dans la seconde. Vous pouvez également rajouter un marqueur vocal de récompense comme « oui » ou « c'est bien », quand le chien fait ce que vous attendez de lui (voire utiliser un clicker). Avant qu'un chien ne maîtrise un ordre, il faut de nombreuses répétitions !

Au fur et à mesure des entraînements, on pourra, entre deux récompenses, augmenter la durée de l'exercice puis essayer de distraire le chien mais sans brûler les étapes.

Les premiers ordres à apprendre de cette manière sont, dans l'idéal, le nom du chien, le assis et le coucher. Tout simplement parce qu'il sera plus facile de partir de ces positions pour démarrer les exercices et pour canaliser le chien.

Son nom : Il est important pour le chien d'apprendre à réagir à son nom pour la simple raison que cela vous permettra d'avoir son attention ! Il est complètement inutile de demander quoique ce soit à un chien qui regarde ailleurs, renifle à droite à gauche, bref, un chien qui pense à autre chose. Apprendre à un chien à réagir à son nom est simple. Vous l'appellez et quand il vous regarde, vous le récompensez.

Assis : Pour apprendre l'ordre assis, il vous suffit de vous munir d'une friandise et de la tendre au-dessus du nez de votre chien qui va lever la tête pour la regarder. Amenez alors la friandise vers la croupe de votre chien. Pour la regarder, votre chien va devoir lever la tête en arrière et donc s'asseoir. Il ne vous reste plus qu'à dire « assis » au moment où votre chien s'assoit et à lui donner la friandise. Une fois que votre chien semble avoir compris (cela peut prendre plusieurs dizaines de répétitions), lever simplement votre doigt au-dessus de la tête de votre chien. Quand il s'assoit, dites « assis » et récompensez-le. Enfin, dites seulement « assis » sans avoir à faire lever la tête de votre chien en arrière. Quand il s'assoit, récompensez-le ! Une fois qu'il réussit cet exercice un grand nombre de fois, récompensez-le de manière aléatoire mais n'oubliez jamais de le féliciter et ce, même une fois adulte ! Un apprentissage non renforcé finit par s'éteindre.

Coucher : Pour apprendre à se coucher à un chien, le mieux est de partir de la position assise. On lui met ensuite la friandise entre les pattes et on ne laisse le chien la prendre qu'une fois qu'il est couché. Une fois que le chien a compris comment obtenir la friandise, ajouter l'ordre « coucher ». Comme pour le « assis », il ne faut pas hésiter à multiplier les répétitions. Si le chien se lève au lieu de se coucher, on peut, doucement, lui faire glisser les pattes avant vers le sol. Dès qu'il a le coude vers le sol, on le récompense.

Une fois que votre chien connaît ces ordres basiques, on peut commencer à lui apprendre des ordres qui vont aider pour son entraînement médical.



Se coucher sur le côté ou sur le dos : c'est très intéressant pour immobiliser le chien et regarder le ventre, sous les pattes, ... C'est une position que le chien prend assez naturellement lorsqu'il est détendu et qu'il cherche à se faire gratter sur le ventre. On va se servir de cela pour l'apprentissage ! En premier lieu, choisissez l'ordre que vous allez donner : « pan t'es mort », « côté »... Ensuite, le mieux est de partir de la position « couché ». Il s'agit de gratter le ventre du chien jusqu'à ce qu'il se mette de lui-même sur le côté. La plupart des chiens le font. Une fois qu'il le fait, on lui répète l'ordre choisi et on le récompense tout en gratouillant. Au fur et à mesure, on peut commencer à lui toucher les pattes, le ventre, à soulever la queue, en douceur et en récompensant à chaque fois qu'il se laisse faire.

L'apprentissage de la « cible »

En parallèle de tout cela, on peut apprendre au chien à viser une « cible » (qui peut être votre main), dans le but de regarder le chien sous toutes les coutures sans qu'il bouge ou se débatte. Un chien qui sait rester immobile la tête posée sur une cible ou dans votre main peut ainsi être examiné de tous les côtés. Pour cela, on montre la cible/la main au chien et dès qu'il la touche, on récompense. Un marqueur vocal peut être un plus (on peut aussi utiliser le clicker). Une fois que le chien a compris qu'il doit toucher la cible, on ne le récompense que lorsqu'il laisse le nez dessus 1 seconde, puis 2 secondes... Une fois que le chien reste le nez sur la cible, on peut commencer comme précédemment à le manipuler le plus progressivement possible.

Livres et sites Internet intéressants

A l'école des chiots, les bases d'une éducation positive réussie, Agnès Matthys
Site canissimo : <http://www.canissimo.fr/mon-chien-a-peur-du-veto-osez-le-medical-training-4515>



Comment mettre votre chat dans les meilleures conditions pour sa visite chez le vétérinaire

Préparer les futures visites de votre chat chez le vétérinaire

Même si votre chat voit peu le vétérinaire, il n'est pas à l'abri d'avoir besoin de venir en cas de souci de santé ou simplement pour sa visite annuelle de santé. Voici quelques conseils pour préparer au mieux la visite et diminuer son stress.

Familiariser votre chat avec sa caisse de transport comme présenté plus loin dans ce document.

Dans la salle d'attente, toujours le placer en hauteur : soit sur le meuble prévu à cet effet, soit sur le siège à côté de vous pour que votre chat ne se retrouve pas truffe à truffe avec un chien.

Ne pas hésiter à apporter une couverture pour couvrir la cage : cela évitera des visions stressantes pour lui (gros chien...).

Ne surtout pas le sortir de la caisse de transport dans la salle d'attente : c'est stressant et dangereux (imaginez un autre client qui perdrait le contrôle de son chien) !

Privilégier les cages de transport dont les couvercles s'enlèvent facilement. Cela évitera de devoir sortir votre chat en le tirant par la peau du cou au moment de la consultation ce qui est très anxiogène pour lui !

Contrairement à nous, le chat se sent plus en sécurité confiné dans sa caisse de transport, s'il y reste dans de bonnes conditions avant la consultation, il sera moins stressé et plus coopératif.

Apprendre à votre chat à rentrer sans difficulté dans sa caisse de transport

Pour déplacer votre chat, qu'il s'agisse d'un voyage ou d'une visite chez le vétérinaire, la cage de transport est indispensable pour sa sécurité. Toutefois, pour la plupart des propriétaires de chats, mettre son animal dans cette cage est synonyme de stress et de bagarre. Ceci peut être évité en entraînant le chat à rentrer tout seul et de manière coopérative dans sa caisse.

Pour cela, on va jouer sur deux leviers : faire en sorte que le chat s'habitue à cet objet bizarre puis lui apprendre à rentrer dedans.

La première étape va consister à habituer le chat à cet objet qu'est la caisse de transport. La seconde va permettre de faire rentrer le chat dedans sans stress, ni pour lui, ni pour vous. Cela demande du temps, de la régularité et de la patience, mais cela n'est pas très compliqué, surtout si vous commencez sur un animal jeune (mais on peut très bien le faire sur un adulte !).

Le premier pré-requis est de trouver une friandise dont votre chat raffole. Cela peut être des friandises industrielles, mais aussi de la viande, du poisson, du saucisson, du fromage... ! Ici, pas question de régime, mais dans tous les cas, il faut donner de petits morceaux et s'assurer que cela ne rend pas l'animal malade.



Première étape : habituer le chat à l'objet.

Pour cela, laisser la cage de transport en évidence dans la maison pendant quelques jours. Que le chat s'y habitue. Vous pouvez aussi jouer autour de la cage avec lui ou disposer des friandises pas très loin. Dans l'idéal, retirer la porte pour éviter que le chat ne se fasse peur avec.

Deuxième étape : rendre la cage attractive et préparer l'apprentissage de « l'entrée dans la cage ».

En fonction du tempérament de votre chat et de ses préférences, vous pouvez jouer autour de la cage avec lui ou disposer des friandises pas très loin. Petit à petit, on va demander au chat de se rapprocher de la cage, voire de monter dessus. À partir de là, on peut commencer à conditionner le chat à un rituel qui va devenir le rituel de la cage. Le mieux est d'utiliser un mot ou un son qui ne sert que pour ça, dit sur un ton enjoué ou neutre (en fonction du caractère de votre chat), « cage » ou « caisse » par exemple. Ainsi, au moment de démarrer la séance, dites le mot une ou plusieurs fois avant de commencer à jouer ou à nourrir votre chat. Les séances doivent être courtes (quelques minutes, le chat ne doit pas se lasser), mais régulières. Si vous utilisez des friandises, ne donnez pas plus de 6-7 friandises par séance et ne faites pas la séance quand le chat vient de manger.

Troisième étape : faire rentrer le chat.

Une fois que votre chat s'approche sans crainte de la caisse de transport et qu'il a bien associé votre mot clé au fait de venir, on peut commencer à lui apprendre à entrer dans la cage. Pour cela, on va lui mettre de la nourriture à l'entrée de la cage plusieurs fois d'affilée. Donner 5-6 friandises puis arrêter. Lui lancer de plus en plus loin dans la cage au fur et à mesure des séances. Ne pas hésiter à répéter cela plusieurs fois par jour.

Quatrième étape : fermer la porte.

Une fois que le chat rentre dans la caisse et va manger au fond, vous pouvez fermer brièvement la porte et lui donner à manger une ou deux friandises à travers les barreaux de la cage avant de tout de suite la rouvrir.

Une fois que votre chat est capable de faire tout cela, il est intéressant de le répéter plusieurs fois par an. Soit, si vous lui laissez sa cage à disposition dans la maison, en le faisant entrer dans la cage, soit, si la cage est remise, en sortant la cage et en refaisant l'exercice pour que le chat n'associe pas la sortie de la cage à la visite chez le vétérinaire.

D'après la formation « Animal Friendly » du Dr Vét. Comportementaliste Antoine BOUVRESSE



Brosser les dents de son chien



Pour une meilleure haleine, une meilleure santé bucco-dentaire et moins de détartrages !

Vous souhaitez apprendre à votre chiot à se laisser brosser les dents afin de lui éviter de futurs détartrages ? Votre chien a été détartré récemment et il vous a été conseillé de lui brosser les dents ? Cela peut paraître complexe au premier abord, mais avec de la patience et de l'entraînement, rien n'est impossible !

En général, le facteur limitant est la motivation du maître.

Quel est le principe ?

Ici, il ne s'agit pas vraiment d'éducation ou de dressage, car on va chercher la coopération du chien : si votre chien n'est pas d'accord, soyons clair, vous n'y arriverez pas.

De plus, cela n'est agréable pour personne de se battre tous les jours : ni pour vous, ni pour le chien.

Ainsi, on va faire comme les soigneurs des parcs zoologiques : de l'entraînement médical ! En fonction de votre chien, l'apprentissage peut prendre de quelques jours à quelques semaines à condition de s'entraîner tous les jours (voire plusieurs fois par jour) durant des séances n'excédant pas 5-10 minutes.

Qu'est-ce qu'il vous faut :

- De la motivation ;
- De quoi motiver votre chien et cela doit être très motivant ! Pas de simples croquettes (sauf si votre chien est très gourmand) : des friandises, des petits bouts de viande... L'important est que les friandises soient petites (le chien doit pouvoir les avaler en une seule bouchée) et si possible peu caloriques (éviter le fromage sauf si c'est la seule chose qu'il aime) ;
- Un dentifrice pour chien et le doigtier qui va avec ! Nous vous conseillons le Bucogel qui est vendu avec son doigtier et sa brosse à dent.





Comment ?

En utilisant ce que l'on appelle du renforcement positif. On va progressivement faire comprendre au chien ce que l'on attend de lui en le récompensant quand il va dans le sens que l'on souhaite.

Première étape : Conditionner le chien pour que le dentifrice et le doigtier deviennent familiers.

Pour cela, mettez-vous toujours au même endroit et créez un rituel. Par exemple, amenez le chien dans la cuisine, le salon, le jardin, une table pour les petits chiens... où vous aurez mis le dentifrice et la brosse à dents. Lui demander de s'asseoir, le récompenser. Manipuler devant lui (il doit rester assis) le dentifrice et la brosse en le récompensant régulièrement et éventuellement en le laissant renifler. Le chien doit rester assis. S'il se lève, le refaire s'asseoir et progressivement, le chien doit pouvoir rester là 1 minute sans se lever. (Au début, on récompense dès qu'il s'assoit puis au bout de 2-3 secondes puis 10 secondes... Si le chien se lève, c'est que l'on a été trop long !).

Deuxième étape : Lui faire accepter que l'on touche ses babines et ses gencives.

Pour cela, on demande au chien de s'asseoir et on le récompense. Puis, on touche sa babine très vite (on met le doigt dessus). Si le chien ne bouge pas, on le récompense. Une fois que le chien trouve « normal » de se faire simplement toucher la babine, on la soulève et s'il ne bouge pas, on récompense. S'il bouge, on ne fait rien et on repasse à l'étape précédente. Le but est de faire comprendre au chien ce que l'on attend de lui. Une fois que le chien trouve normal que l'on mette les doigts dans sa gueule et que l'on touche ses gencives avec les doigts, on peut commencer doucement à faire de même avec le doigtier. En parallèle on peut lui faire goûter le dentifrice. Toujours récompenser le chien à chaque manipulation !

Troisième étape : Le brossage de dents.

Maintenant que le chien sait rester sage et se laisser tripoter la bouche, on va pouvoir brosser les dents pour « de vrai ». Les premières fois, ne faites que quelques mouvements rapides et récompensez le chien. Puis, au fur et à mesure, rallongez la durée. Rien n'empêche de récompenser en cours de route pour ne pas lasser le chien.

Si Malgré tout, le brossage se révèle infaisable sur votre animal, d'autres solutions existent pour limiter la mauvaise haleine et ralentir la formation du tartre telles certaines lamelles à mâcher ou le Prozym Plaque Off.

Dans tous les cas, pour plus de conseils sur l'hygiène buccodentaire de votre animal, n'hésitez pas à en parler à l'un de nos vétérinaires ou à nos assistantes.



Nettoyer les oreilles de votre chien



En premier lieu, il n'est pas nécessaire de nettoyer les oreilles d'un chien qui n'a pas de problème, car cela va déséquilibrer la flore bactérienne, les bonnes bactéries, de l'oreille. Toutefois, en cas d'otite, il devient indispensable de pouvoir laver et faire des soins au chien. Dans l'idéal, il vaut mieux apprendre au chien à se laisser manipuler les oreilles avant qu'il y ait un problème et qu'il associe cela à de la douleur, mais même après une otite, on peut commencer à entraîner le chien.

Cela peut paraître complexe au premier abord, mais avec de la patience et de l'entraînement, rien n'est impossible ! Il faut juste prendre son temps !

Quel est le principe ?

Ici, il ne s'agit pas vraiment d'éducation ou de dressage, car on va chercher la coopération du chien : si votre chien n'est pas d'accord, soyons clair, vous n'y arriverez pas. De plus, cela n'est agréable pour personne de se battre tous les jours : ni pour vous ni pour le chien. Ainsi, on va procéder comme les soigneurs des parcs zoologiques et faire de l'entraînement médical !

En fonction de votre chien, l'apprentissage peut prendre de quelques jours à quelques semaines à condition de s'entraîner tous les jours (voire plusieurs fois par jour) durant des séances n'excédant pas 5 minutes.

Qu'est-ce qu'il vous faut :

- De la motivation ;
- De quoi motiver votre chien et cela doit être très motivant ! Pas de simples croquettes (sauf si votre chien est très gourmand) : des friandises, des petits bouts de viande... L'important est que les friandises soient petites (le chien doit pouvoir les avaler en une seule bouchée) et si possible peu caloriques (éviter le fromage sauf si c'est la seule chose qu'il aime) ;
- Du nettoyant d'oreille.

IMPORTANT : ne jamais démarrer cet entraînement pendant une otite, car le chien a mal ! Or, on vient de voir qu'il faut de la motivation ! Si les traitements de l'otite sont trop compliqués à mettre en place pour vous, parlez-en à votre vétérinaire, il existe des solutions.

Comment ?

En utilisant ce que l'on appelle du renforcement positif. On va progressivement faire comprendre au chien ce que l'on attend de lui en le récompensant quand il va dans le sens que l'on souhaite.



Première étape : Conditionner le chien pour que le nettoyant auriculaire devienne familier.

Pour cela, mettez-vous toujours au même endroit et créez un rituel. Par exemple, amener le chien dans la cuisine, le salon, le jardin, une table pour les petits chiens... où vous aurez mis le produit nettoyant bien visible (si votre chien a déjà peur du nettoyant, faire ce rituel d'abord sans le nettoyant puis mettre le flacon à proximité après quelques séances). Lui demander de s'asseoir, le récompenser. Manipuler devant lui (il doit rester assis) le nettoyant en le récompensant régulièrement et éventuellement en le laissant renifler. Le chien doit rester assis. S'il se lève, le refaire s'asseoir et progressivement, le chien doit pouvoir rester là 1 minute sans se lever. (Au début, on récompense dès qu'il s'assoit puis au bout de 2-3 secondes puis 10 secondes... Si le chien se lève, c'est que l'on a été trop long ! Dans ces cas-là, on ne récompense pas, mais on ne se fâche pas non plus : on recommence calmement, moins longtemps).

Deuxième étape : Lui faire accepter que l'on touche ses oreilles.

Pour cela, on demande au chien de s'asseoir et on le récompense. Puis, on touche son oreille très vite (on met le doigt dessus et on le retire immédiatement). Si le chien ne bouge pas, on le récompense. Une fois que le chien trouve « normal » de se faire simplement toucher les oreilles, on la soulève (pour les chiens à oreilles tombantes) ou on la garde en main et s'il ne bouge pas, on récompense (commencer par la garder en main 1 seconde puis 2...). S'il bouge, on ne fait rien et l'on repasse à l'étape précédente. Le but est de faire comprendre au chien ce que l'on attend de lui. Une fois que le chien trouve normal que l'on tienne ses oreilles, on peut commencer à approcher le flacon de nettoyant de l'oreille. Toujours récompenser le chien à chaque manipulation !

Troisième étape : Nettoyer les oreilles.

Maintenant que le chien sait rester sage et se laisse tripoter les oreilles, on peut envisager de l'entraîner à se laisser nettoyer les oreilles. Commencer par simplement l'habituer à mettre le flacon dans l'oreille sans mettre de produit. Introduire le flacon et si le chien n'a pas bougé, le retirer immédiatement et récompenser. Au fur et à mesure, laisser le flacon de plus en plus longtemps dans l'oreille. Jusqu'à 10 secondes.

Une fois que le chien tolère bien ces manipulations, on peut envisager de mettre un peu de produit dans l'oreille et on récompense. Ne faire cette étape qu'une à deux fois par semaine, mais continuer l'entraînement tous les jours pour entretenir le comportement. Petit à petit, après avoir mis le produit, on peut masser la base du conduit auditif. Si vous travaillez à deux, vous pouvez récompenser entre la mise du produit et le massage voire donner des friandises pendant le massage.

Dernière étape : Traiter le chien lors d'otites.

Si votre chien est sujet aux otites, il est important d'entretenir cet apprentissage (un à deux entraînements par semaine) de manière à ce que cela reste positif pour lui. Le jour où il est douloureux des oreilles et que vous n'y arrivez pas, n'insistez pas et consultez votre vétérinaire pour gérer la douleur. Une fois cela fait, vous pourrez vous servir de ce qu'il a appris pour bien appliquer le traitement.

A retenir :

- Prendre son temps et ne pas brûler les étapes ;
- On recherche ici la coopération du chien, ne pas le gronder ! En cas d'échec, ne pas hésiter à en parler avec votre vétérinaire ;
- Ne pas être avare en récompenses et privilégier plusieurs séquences courtes à une séance trop longue.

